

Heart ♥ to ♥ Heart



Vol. 7, No. 20

Décembre 2022

Notre numéro de décembre de Cœur à Cœur se concentre sur la question de l'immigration et nous invite à réfléchir à la manière dont nous pourrions, dans l'esprit de Sainte Angèle, donner une réponse d'Angèle à cette réalité de notre temps. Nous commençons par les réflexions de deux sœurs Ursulines qui ont choisi de travailler avec et parmi nos frères et sœurs migrants et réfugiés.



Un ministère d'accompagnement

Je me sens très chanceuse d'être bénévole au sein du service d'accompagnement des *compas* (compagnons), de ceux qui ont traversé notre frontière méridionale en quête de refuge, de sécurité et souvent de survie. En équipes de deux ou plus, nous accompagnons les demandeurs d'asile en leur offrant une présence, un moyen de transport et des services de traduction lorsqu'ils doivent se présenter au bureau de l'Immigration (ICE). Le "sous-titre" sur la porte du bureau de l'ICE – « Operations de maintien de l'ordre et de renvoi » - témoigne du sentiment d'insécurité et d'incertitude auquel les *compas* sont confrontés lorsqu'ils se présentent à l'ICE, sans savoir ce qui les attend.

Récemment, j'ai accompagné une jeune mère avec deux petits enfants. Nous avons eu une très longue attente dans une salle bondée au bureau de l'ICE, tout un défi avec deux petites filles. Ensuite, lorsque nous sommes retournées à la voiture et que nous avons installé les petites, la femme m'a regardée et a laissé échapper un énorme soupir. Elle n'a pas eu besoin de mots dans aucune langue pour exprimer son sentiment de soulagement. On lui avait dit que ses papiers étaient en règle et qu'elle ne devait pas retourner à l'ICE avant un an. Malheureusement, il n'y a aucune garantie que son statut ne changera pas pendant cette période, mais pour l'instant, le résultat de la visite d'aujourd'hui est un message positif.

Ces *compas* me remplissent d'admiration et d'humilité lorsque je réfléchis aux nombreuses difficultés et aux risques qu'ils ont pris pour venir ici, ainsi qu'aux défis qu'ils doivent relever dans le cadre du processus long, compliqué et souvent changeant de la demande d'asile. Je réalise plus que jamais la nécessité de réformer nos politiques d'immigration, en particulier celles qui concernent les demandeurs d'asile.

—Madonna O'Hara, OSU
St. Louis, MO



A la frontière U.S./Mexique

“Ce peuple assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière” (Isaïe 9:2)

Au cours des huit dernières années, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de me rendre à la frontière entre les États-Unis et le Mexique pour accueillir des familles d'immigrants, libérées des centres de détention du Texas.

J'ai rencontré des personnes qui ont marché dans les ténèbres, au sens propre comme au sens figuré, et qui ont enduré des épreuves indicibles au cours de leur périple. Les États-Unis sont la promesse d'une vie meilleure et d'un endroit plus sûr pour élever leurs enfants.

Je suis toujours profondément émue par le courage et la détermination des jeunes mères avec de jeunes enfants : Faire la queue pour obtenir de la nourriture et des vêtements, prendre des douches, passer des appels téléphoniques, organiser le transport vers leur destination finale, tout en essayant d'encourager leurs jeunes enfants à manger des aliments qui ne leur sont pas familiers ; et s'inquiéter en même temps que leurs enfants soient traumatisés par ce qu'ils ont vécu.

Il a été enrichissant de partager ces expériences à la frontière, avec mes sœurs Ursulines, Sr Karen Schwane et Sr Maria Teresa de Llano, et d'être soutenue par nos sœurs Ursulines.

J'entends ces mots du Pape François, lorsqu'il s'est adressé à un groupe international de Sœurs Ursulines : "Aujourd'hui, personne ne peut plus dire : "Cela ne me concerne pas."

—Sandy Wardell, OSU
Bronx, NY



Répondre aux besoins des réfugiés

Les Ursulines de la Province de l'Est des Etats-Unis nous rappellent les petits efforts et actions que nous pouvons entreprendre en faveur des migrants et des réfugiés.

«**L**orsqu'un groupe d'Ursulines de la Province de l'Est s'est réuni au début de l'année pour un temps de partage de la foi, la conversation à la fin de la rencontre a porté sur les besoins des réfugiés et des migrants. L'une des sœurs du groupe se préparait à passer quelques semaines à la frontière entre les États-Unis et le Mexique pour travailler avec les Ursulines qui aident les migrants là-bas. Il a été suggéré que lors de notre prochaine réunion, les sœurs soient invitées à faire une offrande libre et que l'argent soit utilisé par les sœurs à la frontière pour acheter des articles dont les migrants ont besoin. En novembre et décembre, lors d'une autre réunion de partage de la foi, une offrande libre similaire a été faite. Ces contributions ont été envoyées à Catholic Charities de New York qui aide les réfugiés et les migrants dans la région de New York, y compris ceux qui ont été transportés par bus depuis le Texas et la Floride. »



Pour la lecture et la réflexion de l'Avent/Christmas

“Jésus, Marie et Joseph étaient-ils des réfugiés ? Oui.”

James Martin, SJ

<https://www.americamagazine.org/faith/2017/12/27/were-jesus-mary-and-joseph-refugees-yes>



Repos lors de la fuite en Égypte (1879)

Luc Olivier Merson (français, 1846-1920)

Fuyant les persécutions des autorités romaines, la Sainte Famille se réfugie en Égypte. Joseph somnole près d'un feu de camp mourant tandis que son âne broute l'herbe clairsemée du désert. À gauche, la Vierge Marie et l'enfant Jésus, couronnés d'un halo de lumière, dorment paisiblement dans les bras d'un sphinx, les yeux tournés vers les cieux où les premières étoiles ont commencé à apparaître. Artiste à succès au sein de l'Académie française, Merson n'a jamais voyagé en Afrique du Nord, mais son utilisation des détails archéologiques crée l'illusion d'un récit de témoin oculaire, insufflant une nouvelle vie à un sujet ancestral.

Photographie et description © Musée des Beaux-Arts, Boston. Utilisé avec permission.

La vision de l'hospitalité

Dieu, tu nous appelles à être tes agents d'hospitalité
et à ouvrir nos portes à tous ceux qui cherchent refuge.

Réveille-nous de notre indifférence
Et ouvrons nos yeux et nos cœurs
à ceux qui souffrent comme la Sainte Famille l'a fait autrefois.

Au milieu de la morosité de notre monde, dans les visages fatigués et craintifs
des réfugiés et des migrants, nous voyons Marie, Jésus, et Joseph
Marchant parmi nous dans leur fuite vers l'Egypte.

Au milieu de l'incertitude de notre monde, sur les traces accidentées
de familles forcées de partir pour des voyages périlleux,
Dans chacun de leurs pas pesant à cause de la faim, du rejet, et du danger,
Nous voyons les pas de Joseph et Marie, portant l'enfant,
Marchant parmi nous dans leur fuite vers l'Egypte.

Enlève tout ce qui nous empêche de te voir présent,
souvent dans le visiteur non accueilli, souvent méconnaissable :
Celui qui marche dans nos villes et nos quartiers en mendiant de la nourriture ;
Celui qui demande de l'argent dans le bus ;
Et celui qui frappe à nos portes pour demander du travail.

Enlevez tout ce qui nous empêche de voir que Marie et Joseph,
pour qui il n'y avait pas de place, ont été les premiers à embrasser
"Celui qui vient nous donner à tous notre document de citoyenneté,
Celui qui, dans sa pauvreté et son humilité, proclame
et montre que le vrai pouvoir et la liberté authentique
se manifestent en honorant et en aidant les faibles et les fragiles."

Enlevez tout ce qui nous empêche de voir les « Hérode » d'aujourd'hui.
qui s'attaquent aux plus vulnérables, pour ensuite les piéger
dans l'esclavage de la main-d'œuvre bon marché et le trafic sexuel.

Secouez notre conscience pour créer un espace pour "un nouvel imaginaire social".
Un imaginaire qui renonce à la peur d'expérimenter de nouvelles formes de relations,
pour que personne n'ait à penser qu'il n'y a pas de place pour lui sur cette terre. Amen.

— *Écrit par Dianna Ortiz, OSU : Inspiré de l'homélie du pape François, messe de minuit, solennité de la Nativité du Seigneur, 24 décembre 2017. Réseau de solidarité ignatien.*
www.educationforjustice.org. Utilisé avec permission.